

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N°755 / Juin 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

1^{er} trimestre 2023

Au premier trimestre 2023, le climat des affaires reste favorable. Établi à 115, bien qu'en léger retrait, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se maintient à un niveau supérieur à sa moyenne de longue période. Les chefs d'entreprise, toujours optimistes, constatent une activité dynamique dans la lignée de l'année précédente. Toutefois, les tensions qui ont cours sur le territoire entament leur confiance.

L'inflation demeure élevée et semble affecter le comportement d'achat des ménages. Bien que les importations de produits courants progressent, celles des biens d'équipement du foyer sont en recul ce trimestre.

Pour leur part, les chefs d'entreprise prévoient toujours d'augmenter leurs effectifs et comme depuis plusieurs trimestres, le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement demeure favorable.

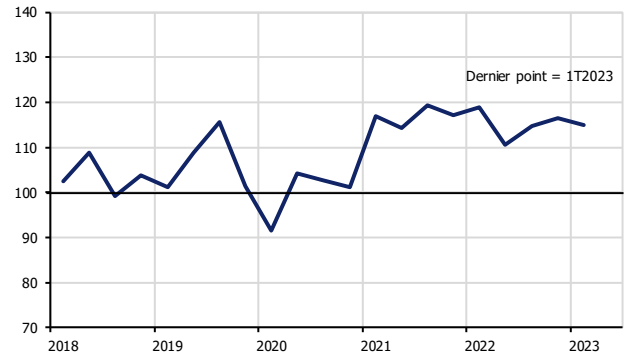
Un climat des affaires toujours favorable

L'ICA se maintient à un niveau élevé

Au premier trimestre 2023, même s'il est en baisse de 1,4 point par rapport au trimestre précédent, l'indicateur du climat des affaires (ICA) se positionne à 115 points, au-dessus de sa moyenne de longue période. L'activité demeure dynamique, les carnets de commandes restent remplis, et les effectifs sont toujours en hausse. Les chefs d'entreprise constatent par ailleurs une amélioration des délais de paiement et de la trésorerie.

En revanche, pour le deuxième trimestre 2023, ils prévoient une légère dégradation de l'activité et des délais de paiement. Pour autant, les prévisions d'investissement demeurent favorables et les niveaux de trésorerie devraient se stabiliser.

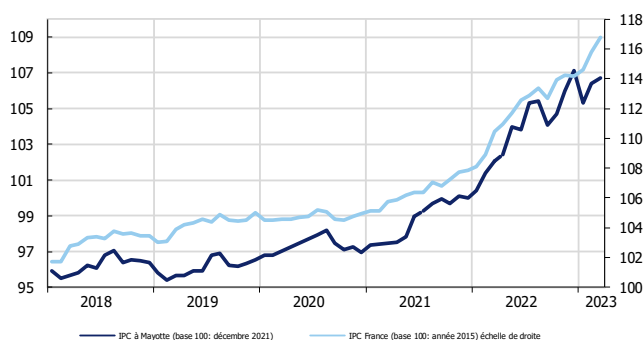
Indicateur du climat des affaires à Mayotte
(100 = Moyenne de longue période)



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'inflation reste importante

Indice des prix à la consommation



Source : Insee, données mensuelles

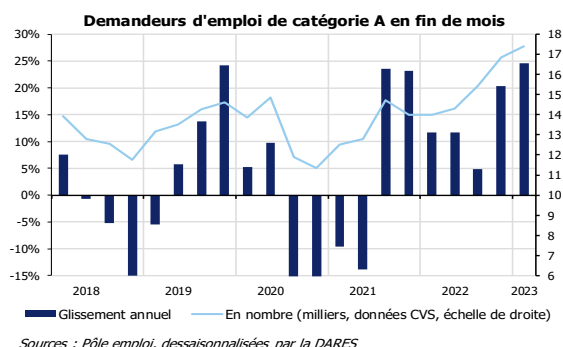
L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 1 % au premier trimestre 2023 (+2,3 % au niveau national), porté par la hausse des prix de l'énergie (+10,3 %) et de l'alimentation (+1,3 %). Les prix des produits manufacturés (-0,4 %) et des services (-0,1 %) reculent légèrement.

En glissement annuel, l'IPC progresse de 5,4 % à Mayotte, à un rythme légèrement inférieur au niveau national (+5,7 %). L'inflation est portée essentiellement par une importante hausse des prix de l'alimentation (+10,7 %) et de l'énergie (+10,4 %), et dans une moindre mesure par celle des prix des services (+4,4 %) et des produits manufacturés (+1,1 %).

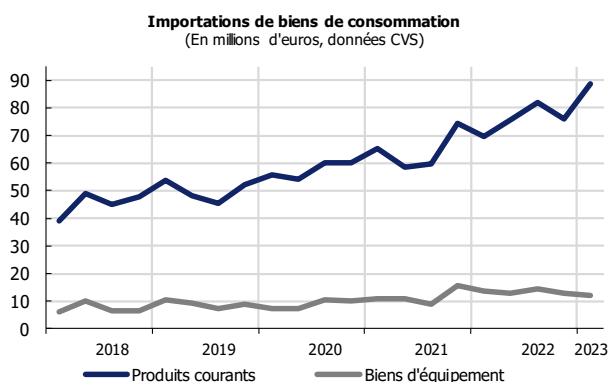
Le nombre de demandeurs d'emploi continue de croître

Au premier trimestre 2023, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A) s'inscrit en hausse de 3,4 % (CVS) par rapport à fin décembre 2022. Hormis les demandeurs d'emploi de moins de 25 ans (-0,9 %), cette augmentation concerne toutes les catégories d'âge. Toutefois, elle est plus importante pour les demandeurs d'emploi âgés de plus de 50 ans (+7,2 %) que pour ceux de 25-49 ans (+3,6 %). Par ailleurs, la hausse repose davantage sur les femmes (+3,9 %) que sur les hommes (2,2 %).

En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi continue de croître fortement (+24,5 %).



Une consommation des ménages hésitante



Après une fin d'année 2022 affichant de légers signes de ralentissement, les indicateurs de la consommation des ménages sont contrastés au premier trimestre 2023 et reflètent l'indécision des ménages dans leur comportement d'achat.

Si les importations de biens d'équipement du foyer se replient encore (-4,8 %, après -11 % au quatrième trimestre 2022, CVS), une reprise sensible des importations de produits courants est constatée (+16,7 %, après -7 % au quatrième trimestre 2022, CVS). Par ailleurs, l'encours des crédits à la consommation est en hausse de 2,6 % alors que les immatriculations de véhicules neufs reculent de nouveau (-2 %, après une baisse de 1,7 % au trimestre précédent, CVS).

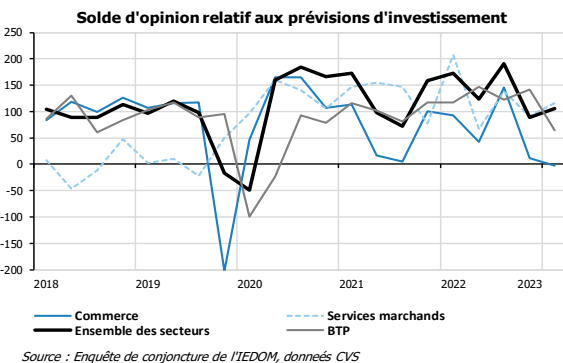
Les tendances observées en glissement annuel sont dans la même lignée. L'encours des crédits à la consommation progresse de 13 %. Les importations de produits courants croissent de 27,4 % (CVS), à un niveau supérieur à celui de l'inflation. À l'inverse, la valeur totale des importations de biens d'équipement du foyer et les immatriculations de véhicules neufs reculent respectivement de 11,6 % (CVS) et 0,4 % (CVS).

Des intentions d'investir toujours bien orientées

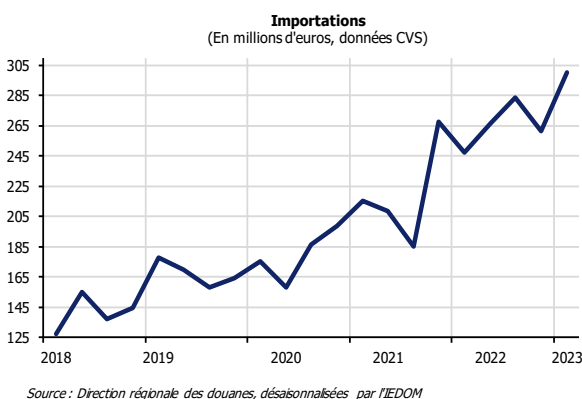
Excepté dans le commerce, les chefs d'entreprise maintiennent des intentions d'investir positives, avec une tendance encore plus affirmée pour le secteur des services marchands.

Les importations de biens d'équipement professionnel continuent de croître, tant sur le trimestre (+6,8 %, CVS) que sur l'année (+27,6 %, CVS).

L'encours des crédits d'investissement augmente de 8,9 % en glissement annuel, malgré un recul de 1,5 % par rapport au trimestre précédent.



Les importations progressent de nouveau



Après un recul de 7,6 % des importations en valeur au trimestre précédent, le début d'année 2023 est marqué par une progression franche de 14,8 % (CVS). L'ensemble des postes d'importation y contribue à l'exception des biens d'équipement du foyer, en recul de 4,8 %.

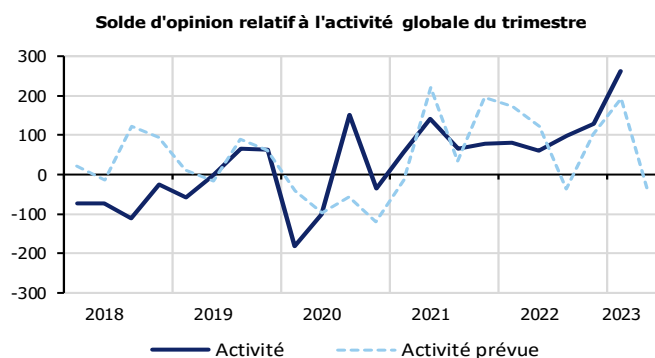
Sur un an, la valeur totale des importations est en hausse de 21,4 %.

Après une hausse continue tout au long de l'année 2022, la valeur totale des exportations diminue au premier trimestre 2023 (-2,4 %, CVS). En revanche, en glissement annuel, elles croissent de 65,3 %. Il est à noter que le montant total des exportations (3,2 millions d'euros) demeure faible relativement à celui des importations (300,3 millions d'euros). Par ailleurs, ces évolutions comportent un effet inflation toujours présent en 2023.

Une activité globale robuste

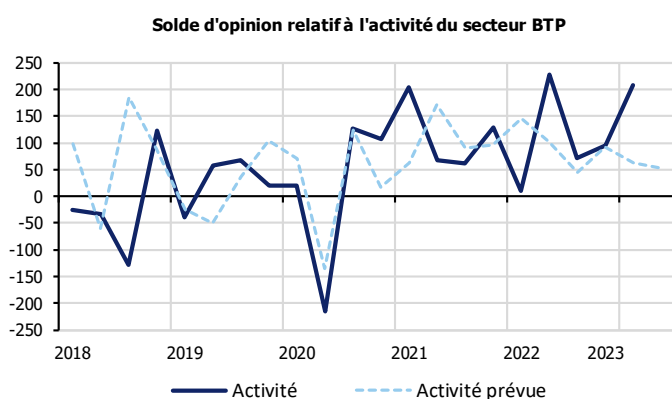
Au premier trimestre 2023, l'activité globale accentue la dynamique observée tout au long de l'année 2022, avec des carnets de commandes toujours remplis.

Les chefs d'entreprise abordent le deuxième trimestre 2023 avec prudence, les commerçants anticipant même une baisse non négligeable de leur activité. Cependant, tous les secteurs s'accordent sur leur besoin de main-d'œuvre et prévoient d'augmenter leurs effectifs au prochain trimestre. Les délais de paiement demeurent une source d'inquiétude dans la majorité des secteurs.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Un volume d'activité important dans le bâtiment



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

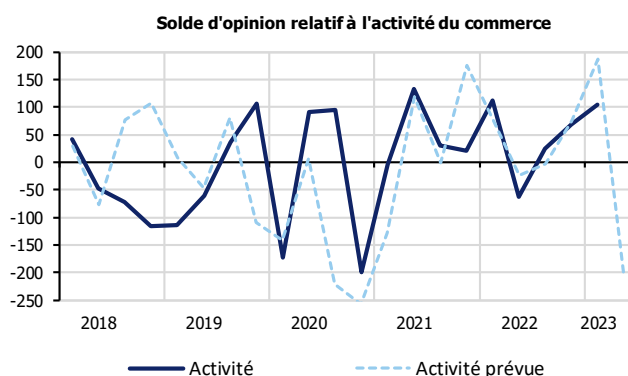
Le dynamisme d'activité du secteur de la construction s'intensifie au premier trimestre 2023 et les effectifs continuent de s'étoffer. Par ailleurs, les niveaux de trésorerie et les délais de paiement s'améliorent même si l'affirmation est partagée par moins d'entreprises que le trimestre précédent. Le niveau des carnets de commandes demeure également conséquent.

Les professionnels de la construction prévoient une activité soutenue pour le deuxième trimestre. Ils maintiennent également leurs prévisions d'investissement positives et leurs intentions de recrutement. Néanmoins, ils craignent une détérioration des délais de paiement et par voie de conséquence, de leur trésorerie.

L'activité commerciale demeure soutenue

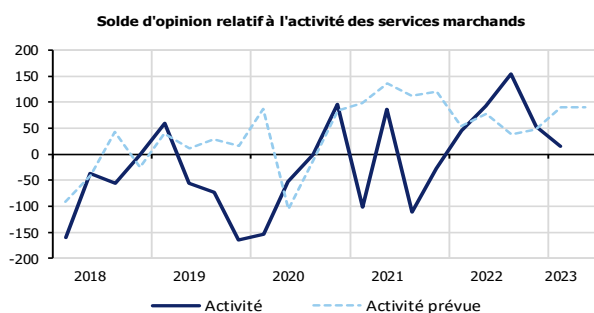
Comme prévu au trimestre précédent par les chefs d'entreprise interrogés, l'activité commerciale est soutenue au premier trimestre 2023. Les commerçants indiquent une hausse de leurs prix de vente et une amélioration de leurs trésoreries. En revanche, ils continuent de déplorer des délais de paiement qui s'allongent.

Pour le trimestre suivant, les professionnels du secteur prévoient une chute de leur activité. Les craintes sur l'activité rendent les chefs d'entreprise plus prudents quant à leurs projets d'investissement.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

La bonne tenue de l'activité des services marchands se confirme



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

L'activité dans le secteur des services marchands continue de croître au premier trimestre 2023, bien qu'à un rythme bien moindre que les trimestres précédents.

Dans la continuité du quatrième trimestre 2022, les carnets de commandes sont remplis. Les prix pratiqués enregistrent une hausse sensible.

Les chefs d'entreprise interrogés demeurent confiants pour le deuxième trimestre et tablent sur une activité toujours bien orientée. Cependant, ils prévoient une dégradation de leur trésorerie et maintiennent leurs craintes sur les délais de paiement.

La conjoncture régionale et internationale

L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE RESTE RESILIENTE MALGRE LA PERSISTANCE DE NOMBREUSES INCERTITUDES

La croissance économique mondiale s'est établie à 3,4 % en 2022, selon les estimations publiées par le FMI en avril. Pour l'année 2023, la hausse du PIB devrait ralentir pour atteindre 2,8 % selon le scénario de référence du FMI. L'inflation mondiale devrait ralentir pour s'établir à 7,0 % en 2023 sous l'effet d'un recul des prix des produits de base. L'inflation sous-jacente diminuerait toutefois plus lentement. Le risque de dégradation des perspectives reste élevé, notamment si les perturbations du secteur financier, enregistrées début 2023, s'amplifient au cours de l'année. La persistance des tensions géopolitiques pourrait par ailleurs avoir de nouvelles conséquences sur les prix des denrées alimentaires et de l'énergie alors que la capacité des autorités budgétaires à relever de nouveaux défis est davantage limitée au regard de leurs niveaux d'endettement.

Aux États-Unis, le PIB a progressé de 0,3 % au premier trimestre 2023, en glissement trimestriel, après une hausse de 0,6 % au quatrième trimestre 2022. Ce ralentissement reflète la diminution des investissements dans les stocks malgré une accélération de la croissance de la consommation privée (+0,9 % après +0,3 % au trimestre précédent). Sur l'ensemble de l'année 2023, le FMI anticipe une augmentation du PIB de 1,6 %.

Dans la zone euro, l'activité économique s'est contractée de 0,1 % au premier trimestre 2023 soit la même variation qu'au trimestre précédent. Si la baisse marquée des importations (-1,3 %) a contribué positivement à l'évolution du PIB, elle n'a pas permis de compenser entièrement la contraction de la consommation des ménages (-0,3 %) et des administrations (-1,6 %) alors que le taux d'inflation, bien qu'en baisse, reste élevé (6,9 %). Le taux de chômage continue, quant à lui, de reculer dans la zone pour s'élever à 6,5 % à fin mars 2023. Selon les prévisions du FMI, le PIB pourrait croître de 0,8 % sur l'ensemble de l'année.

D'après l'Insee, le PIB de la France a progressé de 0,2 % après une croissance nulle au quatrième trimestre 2022. Cette évolution positive s'explique principalement par la baisse marquée des importations (-2,8 %) alors que les exportations reculent plus modérément (-0,2 %). La consommation des ménages est pour sa part restée quasi stable (+0,1 %) alors que l'investissement se replie nettement (-0,8 %). Selon les prévisions de la Banque de France, le PIB de la France augmenterait de 0,6 % en 2023. Si l'incertitude entourant cette prévision demeure, la probabilité d'une récession apparaît désormais très réduite.

Au Japon, le PIB a rebondi pour enregistrer une hausse de 0,4 % au premier trimestre 2023 après une croissance nulle au trimestre précédent. Cette évolution s'explique par une augmentation de la consommation des ménages (+0,6 %) et de l'investissement des entreprises (+0,9 %) alors que les exportations ont très nettement reculé sur le trimestre (-4,2 %). Le FMI table sur une progression du PIB de 1,3 % sur l'ensemble de l'année 2023.

Enfin, les pays émergents et en développement pourraient voir leur PIB croître de 3,9 % en 2023. L'activité serait particulièrement dynamique en Chine (+5,2 %) et en Inde (+5,9 %), à l'inverse du Brésil (+0,9 %) et de la Russie (+0,7 %) où elle serait nettement moins bien orientée.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 12 juin 2023.

PERSPECTIVES RÉGIONALES : UN DÉBUT D'ANNÉE 2023 BIEN ORIENTÉ, HORMIS L'AFRIQUE DU SUD

En **Afrique du Sud**, les délestages électriques pénalisent toujours l'activité économique au 1^{er} trimestre 2023 et augmentent les coûts de production des entreprises. La croissance du PIB est estimée à +0,4 % sur le trimestre (CVS), après -1,1 % au 4^e trimestre 2022. La demande intérieure reste fragile, avec une consommation des ménages atone (+0,4 %). À l'inverse, les exportations de biens et service s'accroissent de 4,1 %. Les perspectives de croissance pour 2023 demeurent plutôt moroses (+0,3 %), selon la Banque centrale. Cette dernière relève de nouveau son taux directeur pour l'établir à 8,25 % à mai 2023, en raison de tensions inflationnistes persistantes.

Aux **Seychelles**, la fréquentation touristique continue de se redresser au 1^{er} trimestre 2023. Le nombre de touristes augmente de 12,8 % par rapport au 1^{er} trimestre 2022, mais restes-en deçà des niveaux observés avant la crise sanitaire de la Covid-19. La Banque centrale maintient une politique monétaire accommodante, avec un taux directeur à 2 %.

À **Madagascar**, l'activité des entreprises reste dynamique au quatrième trimestre 2022, selon l'enquête menée par la Banque centrale auprès de chefs d'entreprise, après un bond au trimestre précédent. La demande intérieure faiblit en fin d'année, due à l'accentuation de l'inflation. Interrogées par la Banque centrale, les banques estiment que le développement de leurs activités serait principalement limité par les incertitudes liées au contexte sociopolitique. En effet, l'année 2023 sera marquée par les élections présidentielles en fin d'année (1^{er} tour, le 9 novembre 2023).

Aux **Comores**, le 4^e trimestre 2022 est marqué par l'amélioration de principaux indicateurs économiques, malgré l'inflation qui a atteint 12,4 % en 2022. Les chefs des établissements de crédit interrogés indiquent des perspectives d'amélioration pour le 1^{er} trimestre 2023, résultantes de la poursuite de la reprise de l'activité économique.

À **Maurice**, le dynamisme de l'activité économique se confirme au 4^e trimestre 2022, avec une hausse du PIB de 3,4 % (CVS) (+0,2 % le trimestre précédent), en lien avec la reprise du secteur du tourisme. Le Bureau statistique prévoit une croissance économique de 5,0 % pour 2023, compte tenu de la reprise observée fin 2022 et des perspectives d'investissement public annoncées par le Gouvernement. Dans ce contexte, la Banque centrale mauricienne maintient son taux directeur à 4,5 %.

Sources : Banques centrales, institutions nationales, FMI, Banque Mondiale.